

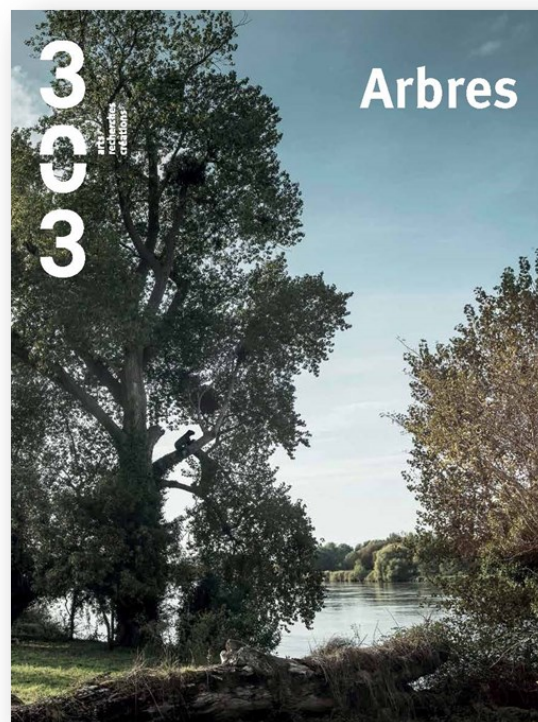
# Histoire et patrimoine

## 303 arts, recherches, créations – Revue culturelle des Pays de la Loire Plantés, taillés ou coupés, parfois vénérés : les arbres

**D**ans son n° 166 de juin 2021, la revue 303 consacre son dossier aux arbres (96 pages, 15 euros). Alors que ceux-ci imprègnent notre imaginaire comme notre quotidien, le dossier s'attache à retracer leur rôle « *dans les domaines les plus divers, abordant successivement leur aspect patrimonial et historique, la façon dont ils influencent l'activité des humains et leurs modes de pensée, dans les sciences comme dans les arts* »...

Philippe Domont, ingénieur forestier, introduit le dossier en nous initiant aux arbres et à leur rôle pour la survie et le bien-être humain. Déjà, il faut savoir de quoi on parle : et l'auteur de définir ce que sont les arbres, qui ne sont donc pas des arbustes, et encore moins des arbrisseaux, des sous-arbrisseaux ou encore des herbes arborescentes ! Et il y a les espèces dites dioïques, monoïques, hermaphrodites ou polygames : avec un humour imagé, Philippe Domont réussit à rendre compréhensibles les diverses modalités de reproduction sexuée, mais aussi l'auto-clonage, le rejet de souche, le bouturage, le marcottage ou le dragonnage... Un détour par la longévité, et voilà l'auteur qui se lance dans un inventaire des fonctions de l'arbre, tantôt protecteur, tantôt guérisseur. Pour boucler son tour d'horizon, il ne reste plus à l'auteur qu'à interroger la question débattue de la « communication » entre les arbres et de leurs diverses formes d'expression.

Dans le dossier, la Mayenne est peu présente, sinon par quelques illustrations, telle une photo des belles voûtes formées par les marronniers de la place Cheverus, à Mayenne, ou une autre de la forêt de Pail, ou encore de la chapelle du Chêne, à Saint-Martin-de-Connée.



« *Témoins historiques, objets de culte, sujets d'observations scientifiques, pourvoyeurs de nourriture et de médicaments, sources d'inspiration, les arbres constituent une véritable richesse* » (Pascaline Vallée, éditorial).

Tout de même une rapide référence à l'aubépine de Saint-Mars-sur-la-Futaie, dont il est complexe d'attribuer l'âge comme l'arbre est issu de rejets (page 40). En outre, l'aubépine remarquable bénéficie d'un « écho » un peu plus développé (page 82). Là, il aurait 1 700 ans et serait peut-être l'arbre le plus vieux de France...